# Incendie dans une porcherie de Sainte-Claire

mabeauce.com/incendie-dans-une-porcherie-de-sainte-claire

Arsenal Media September 11, 2025

Image d'illustration de Deposit photos

**Un incendie a complètement détruit une porcherie de la Route St-Amable à Sainte-Claire dans Bellechasse, vers 22h45 mercredi soir.**

À l’arrivée des premiers pompiers sur les lieux, le feu ravageait le bâtiment en totalité.

Un bélier mécanique a été demandé sur place pour permettre d’accéder aux foyers d’incendie.

Les pompiers de St-Anselme, St-Henri de Lévis et de St-Lazare de Bellechasse ont prêté assistance à leurs confrères de Ste Claire.

Le montant des dommages sera important. Personne n’a été blessé dans l’événement.

La cause du sinistre est inconnue pour le moment.

Photo courtoisie

***Par Marc Bouchard***

**Je vais être honnête avec vous : chaque fois que je prends le volant de la Honda Civic Type R, j'ai l'impression de redevenir un adolescent qui rêve de journées passées sur un circuit. Pourtant, l'expérience est bien réelle, et elle ne se vit pas qu'en fantasmes. La Type R, c'est une voiture qui se montre aussi déraisonnable qu'attachante. Elle est belle dans sa démesure et stimulante dans ses excès. Mais il faut tout de suite le dire : ce n'est pas une Civic pour tout le monde.**

Parce qu'avec son quatre cylindres 2,0 L turbo de 315 chevaux, la bête ne se contente pas de rouler. Elle rugit. Le couple de 310 lb-pi est livré avec une belle fougue et on sent la voiture s'agiter sous nos mains. Chaque rapport de la boîte manuelle à six vitesses devient un plaisir. Et je ne vous parle pas d'une simple manette qu'on actionne distraitement : non, le levier est  précis et bien calibré. Pour un amateur de conduite, c'est presque parfait.

Là où la Type R impressionne le plus, c'est dans sa tenue de route. J'ai eu la chance de l'essayer autant sur de belles routes sinueuses de campagne que dans les réalités un peu plus cahoteuses de nos chaussées québécoises. Résultat? Même en mode Confort, elle reste ferme. On sent chaque imperfection, chaque raccord d'asphalte.

Mais ce qui pourrait être un irritant pour certains devient une source de plaisir pour le passionné. La direction est tellement communicative qu'on a presque l'impression de parler directement avec les pneus. Et quand la route se met à tourner, c'est là que la magie opère :

la Civic Type R colle à l'asphalte même si, rappelons-le, elle ne dispose pas d'un rouage intégral contrairement à certains de ses rivaux.

Mais attention, il faut de l'implication. La voiture ne se laisse pas conduire distraitement. Elle demande de l'engagement, et c'est ce qui fait tout son charme. Les suspensions adaptatives (un système que l'on retrouvera aussi sur la future Prélude), les freins mordants et la répartition du poids font en sorte qu'on peut enchaîner randonnées avec un grand sourire. Et je peux vous garantir une chose : peu de voitures vous donnent autant l'impression que vous êtes meilleur pilote que vous ne l'êtes vraiment.

Évidemment, vivre avec elle au quotidien, c'est une autre histoire. Oui, c'est une Civic, donc on a un coffre utilisable et de la place pour quatre adultes. Mais entre nous, ce n'est pas ce qui compte ici. Les sièges baquets sont superbes et soutiennent à merveille en conduite sportive, mais ils ne font aucun cadeau lors des longs trajets sur autoroute. Et côté discrétion, oubliez ça. L'aileron gigantesque et les accents agressifs attirent les regards partout. Ça m'a bien valu quelques pouces en l'air, mais aussi des regards belliqueux de conducteurs n'appréciant pas autant les performances que moi.

La Civic Type R n'est pas une compacte polyvalente comme ses sœurs plus sages. C'est une machine pour passionnés. Ceux qui veulent ressentir la route, qui ne craignent pas de sacrifier un peu de confort pour une expérience de conduite authentique. Ce n'est pas une voiture que l'on choisit avec sa tête, mais bien avec son cœur.

La Honda Civic Type R est fidèle à ce qu'elle promet : une compacte dynamique, précise, intense et infiniment amusante. Elle ne plaira pas à tout le monde, mais elle n'essaie même pas. Son public est restreint, mais passionné. J'avoue humblement que j'en fais partie… du moins quand j'en ai l'occasion.

Suivez Gars de char sur YouTube et sur Spotify

MA RACEWAY

President of the Treasury Board Shafqat Ali rises during question period in House of Commons on Thursday, May 29, 2025. Transparency advocates are calling on Ali and Prime Minister Mark Carney to order an independent review of the information access system. THE CANADIAN PRESS/Sean Kilpatrick

**Le gouvernement fédéral affirme avoir trouvé près de 500 façons de rationaliser la réglementation et de réduire les coûts grâce à un exercice d'examen de la bureaucratie d'une durée de 60 jours.**

Les ministères et organismes ont publié des rapports identifiant des mesures pour accroître leur efficacité et éliminer les règlements ou processus complexes ou redondants.

Par exemple, l'Agence des services frontaliers du Canada propose de mettre fin à la règle exigeant que les voyageurs internationaux en transit soient examinés par l'agence avant de prendre leur vol de correspondance.

Transports Canada envisage d'introduire des règles pour le transport de certaines marchandises dangereuses à faible risque par drone, tandis que le ministère de la Défense nationale annonce son intention de simplifier le système de griefs des Forces armées canadiennes.

Le président du Conseil du Trésor, Shafqat Ali, a lancé l'examen de la bureaucratie début juillet en demandant aux ministres de revoir la réglementation dans leurs portefeuilles.

M. Ali a indiqué qu'un bureau fédéral de réduction de la bureaucratie, relevant du Conseil du Trésor, continuera de collaborer avec les intervenants et les organismes de réglementation pour faire avancer les initiatives proposées.

«Par exemple, le Bureau collaborera avec des partenaires et des parties prenantes pour mener des examens horizontaux des formalités administratives, ce qui permettra d'éliminer davantage les obstacles réglementaires pour les entreprises et d'offrir un service réglementaire amélioré et plus rapide», a déclaré M. Ali. «Les provinces et les territoires seront également mis à contribution afin de soutenir une approche collaborative», a-t-il ajouté.

**Une forme de soutien aux priorités du gouvernement**

Martin Potvin, porte-parole du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, a déclaré dans un courriel que chaque ministère ou organisme gouvernemental est responsable de ses initiatives, notamment de la tenue des consultations auprès des intervenants et des prochaines étapes pour soutenir la mise en œuvre.

M. Potvin a indiqué que le Bureau de réduction du fardeau administratif joue un rôle de leadership et de coordination au sein des organisations fédérales afin d'accélérer la réduction de la paperasse, de suivre et de communiquer les résultats et d'améliorer la responsabilisation et la transparence du système réglementaire.

M. Ali a déclaré que les initiatives proposées pourraient offrir des avantages importants aux Canadiens, comme un accès plus rapide aux nouveaux médicaments. Il a ajouté qu'elles soutiendront également des secteurs économiques clés, comme les transports ou l'agriculture, en accélérant la prise de décision et en simplifiant les processus afin d'accroître la productivité.

«La réduction du fardeau administratif appuiera les priorités du gouvernement du Canada, comme l'examen plus efficace des projets pour stimuler la croissance économique et une plus grande collaboration avec les partenaires commerciaux afin de réduire les obstacles et de faciliter la mise en marché des produits», a assuré leprésident du Conseil du Trésor.

Le premier ministre Mark Carney avait promis l'examen du fardeau administratif dans son programme électoral.

M. Carney avait indiqué dans une déclaration faite en juillet que le gouvernement avait pour mandat de dépenser moins et d'investir davantage.

«Pour ce faire, nous supprimerons les formalités administratives en éliminant les règlements désuets, avait-il déclaré. Il est temps de rendre le gouvernement plus efficient, de rendre ses processus plus efficaces, et de catalyser davantage les capitaux privés pour que nous puissions bâtir l'économie la plus puissante du G7.»

**«Mauvaise nouvelle»**

Bruce Campbell, professeur adjoint à l'Université York et ancien directeur général du Centre canadien de politiques alternatives, a averti dans un récent article de l'organisme que la révision de la bureaucratie du gouvernement était une «mauvaise nouvelle».

«La réduction de la bureaucratie s'accompagne invariablement d'austérité budgétaire, notamment de coupes dans les organismes de réglementation», a soutenu M. Campbell.

Le directeur du centre a souligné que cette révision intervient après que le ministre des Finances, François-Philippe Champagne, a demandé à la plupart des ministres de trouver des moyens de réduire les dépenses de programmes de 15 % au cours des prochaines années.

Il a ajouté que cette révision est également conforme au projet de loi C-5 du gouvernement Carney, qui lui permet d'accélérer l'exécution de grands projets.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada, chargée de réaliser les évaluations d'impact fédérales des grands projets, comme les mines, les ports et les barrages, a indiqué dans son rapport d'étape sur la bureaucratie qu'elle repensait ses processus afin que tous les projets puissent obtenir l'approbation fédérale en deux ans ou moins.

L'agence a également indiqué qu'elle continuerait d'améliorer son utilisation des outils d'intelligence artificielle pour accélérer l'analyse et la production de documents.

«Nous avons déjà vu ce film, a ironisé Bruce Campbell. Les efforts du gouvernement pour éliminer les réglementations dites 'bureaucratiques' ne datent pas d'hier. Cette trajectoire de déréglementation a souvent compromis la sécurité publique, avec parfois des conséquences catastrophiques.»

Goldy Hyder, président-directeur général du Conseil canadien des affaires, qui a publié un rapport sur la bureaucratie la semaine dernière, a déclaré dimanche sur les réseaux sociaux que le Canada se noie sous la réglementation.

M. Hyder a déclaré que le système est devenu pléthorique, redondant et lent.

«Le prix à payer? Une économie plus faible, des investissements plus faibles et une diminution des emplois, a-t-il écrit. En période de bouleversements géopolitiques, bien des choses échappent à notre contrôle. Mais nous pouvons contrôler nos propres règles et réglementations. Nous pouvons contrôler le temps nécessaire pour bâtir, développer et investir au Canada.»

«La réforme réglementaire ne consiste pas à rogner sur les coûts ni à faire des compromis. Il s'agit de réduire les doublons et de concevoir des règles qui protègent les Canadiens tout en stimulant la croissance économique, a-t-il ajouté. Bien menée, la réglementation peut être intelligente, compétitive et rapide.»